

**Discours prononcé lors de la séance de rentrée académique 2016-2017,
par Brieuc Delanghe, Président de l'Assemblée Générale des Étudiants.**

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, en vos titres et qualités,

En ce jour de rentrée académique, c'est pour moi un réel plaisir et un honneur d'être parmi vous.

Pour écrire ce discours, je me suis renseigné auprès de plusieurs membres de l'UNamur sur cette rentrée.

Tous ont souligné le fait que nous participons ce soir à une cérémonie tout à fait particulière et exclusive. C'est d'ailleurs une première pour l'Université de Namur.

En effet, il y a plus de dix ans que nous n'avons plus remis de titre de Docteur Honoris Causa. C'est donc une immense fierté pour moi d'assister à cette proclamation.

Je trouve que la thématique de ce soir est réellement parlante, et ce à plus d'un titre. En effet, demain, notre avenir, est une chose qui nous occupe constamment et qui influence notre vie au présent.

Alors concrètement, demain, c'est quand ?

Le 05 octobre 2016, le 05 octobre 2026, voire même 05 octobre 3016. Demain a une double signification !

Au sens propre, il s'agit du jour qui suit. Au sens large, il rapporte également à tous les autres jours qui suivront *demain*.

Être étudiant à l'université demain, c'est quoi ?

Et bien concrètement, demain j'ai 7 heures de cours et je commence à 10h40 avec un cours d'introduction aux problèmes psychologiques.

Mais allons plus loin, et pensons à demain au sens large.

Comme j'ai déjà pu le dire aux étudiants lors de la rentrée « entre nous » :

Il est inutile d'inculquer du savoir à un étudiant, si l'on ne songe pas à en faire un citoyen engagé. Le savoir, s'il n'est pas orienté vers un bien supérieur, est un savoir inutile. Une université sans engagement est une université sans avenir. Dès lors, en optant pour une année engagée, l'UNamur fait en réalité le choix d'une université tournée vers l'avenir.

Nous sommes dans une université en plein changement, une université qui investit dans *demain*.

Nous passons par exemple chaque jour devant la future faculté des sciences qui prend de plus en plus forme. D'ici quelques années, les étudiants de demain pourront s'y instruire et donc s'y engager.

En regardant le chantier, je me rends compte que c'est aujourd'hui que nous bâtissons demain, *demain* qui se rapproche et devient concret jour après jour.

Je suis persuadé que demain commence aujourd'hui.

Du côté des étudiants, nous sommes déjà concernés par ces problématiques.

Plusieurs kots-à-projet telle que le Démocra'kot ou encore le Kot Oxfam sensibilisent au quotidien nos étudiants au durable.

Grâce à l'AGE, Namur a été le premier campus étudiant wallon à passer au gobelet réutilisable pour ses activités étudiantes.

De plus, nous lançons régulièrement des campagnes de sensibilisation – telle que la campagne Be(er) Responsable – auprès des étudiants, pour développer un campus vert et respectueux de l'autre.

Avec l'université, l'Assemblée Générale des Etudiants met en place divers outils pour faire des étudiants des citoyens engagés et responsables.

Mais comment se dessine le demain de l'étudiant à l'UNamur ?

Nous sommes aujourd'hui face à des problématiques qui touchent directement mon *demain*, notre *demain*.

Prenons l'exemple du concours en médecine.

Victimes d'un débat fortement communautarisé, certains étudiants ne savent toujours pas à l'heure actuelle s'ils sont autorisés à poursuivre leur cursus universitaire.

Comment peut-on encore motiver ces jeunes personnes dont leur rêve est souillé, voire brisé, à cause d'un imbroglio politique ?

Et je ne parle même pas des étudiants actuellement en cours de cursus, qui n'ont pas la certitude d'avoir un numéro INAMI et de donc pouvoir exercer après leurs années d'étude.

Nous nous faisons du souci pour notre *demain*, car cette problématique ne fera qu'augmenter la pénurie de médecins en Belgique.

Mais l'étudiant de demain à l'UNamur, c'est avant tout un étudiant qui évolue dans une université à taille humaine où tout est mis en œuvre pour son épanouissement personnel et intellectuel.

Lorsque Cyril Dion demande au principal d'une école d'Espoo en Finlande ce qu'ils essayent d'enseigner, celui-ci répond :

« La tolérance, pas d'idées raciales, comprendre la différence, comprendre que chacun est important, que certains ont besoin d'aide, s'aimer les uns les autres... J'espère qu'ils emporteront ça avec eux quand ils quitteront l'école ».

Et bien ce sont les mêmes valeurs que nous partageons ici à l'université.

Etudiant d'aujourd'hui, j'espère de tout cœur que l'étudiant de demain pourra apprendre et évoluer dans ce même esprit.

Je vous remercie pour votre écoute et vous souhaite une excellente rentrée.